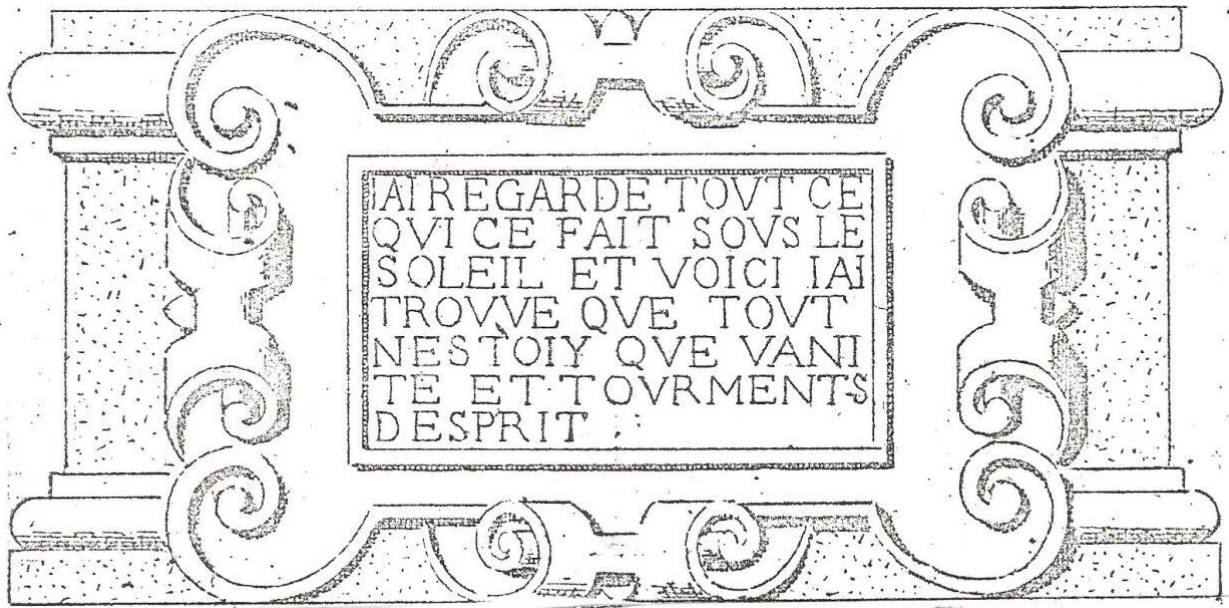


Le sarcophage de François, trouvé dans les douves du château de SALLES.



François de SAINTE MAURE, quelques temps avant sa mort rendit un éminent service à Henri de NAVARRE.

Par lettres obligatoires passées le **11 mars 1587** par devant Bertrand Peronneau, notaire et tabellion royal à La Rochelle, le prince reconnaît devoir à François de Sainte Maure la somme de 15.700 livres tournois dont 2.700 livres pour la vente d'un cheval. Cette dette restera longtemps impayée, car elle n'est remboursé que le **7 octobre 1609**.

Cf. une note du *Journal* de Michel Riche, maire de Saint Maixent :

Mai 1579. Lundi 18, une réunion à Saint Maixent des gens des deux religions pour y entendre un sermont sur la conférence faictes à Nérac par Henri de Navarre. Estoient présents entre autres, les seigneurs de Montausier et de la Villedieu . . .

François de Sainte-Maure meurt à Saint-Jean d'Angely, en **1588**, lors des guerres contre la Ligue.

Un mariage salutaire

A propos de son mariage, nous trouvons également dans le *Journal* de Michel Riche :

Avril 1572 : Le jeudi, j'étais à Salles pour le mariage de Monsieur de Montausier avec Mademoiselle de Salles, qui ne put se faire alors, parce que les parents de la demoiselle vouloient, qu'avant le mariage, on obtint dispense du pape. Les pourparlers estant parents au 3ème degré, et que le mariage se fit à la face de l'Eglise catholique.

Finalement, bien que le contrat fut signé depuis le **2 avril 1572** (devant Charlet à Airvault), les noces purent avoir lieu plus tard comme le remarque encore Michel Riche :

Août 1572 : Dimanche 24, les noces de Monsieur de Montausier avec Mademoiselle de Salles, furent faictes au Fougeré, pret Amailloux, et y furent épousés le dit jour.

Il est surprenant de réaliser que cette date est celle d'un autre événement, tristement célèbre, la Saint Barthélémy ! S'il ne s'était marié cet été là, François aurait très probablement accompagné Henri de NAVARRE à Paris pour les noces du béarnais (le **18 août**) avec Marguerite de FRANCE où, comme bon nombre de Huguenots il aurait eu rendez-vous avec la mort. Leur mariage fut un salut pour beaucoup d'autres seigneurs de la région et barons poitevins, presque tous Réformés : plutôt que de faire le voyage à Paris, ils préférèrent rester dans leur région et assister aux épousailles de l'un des leurs.